

Sortie théâtre - *Finir en beauté* - Théâtre du Bois de l'Aune, fin novembre 2015

Dans le cadre de l'école du spectateur, quelques élèves de BTS sont venus voir *Finir en beauté*, une pièce intimiste dans laquelle le dramaturge et acteur **Mohamed El Khatib** raconte les derniers mois de sa mère et son enterrement de façon déroutante pour le spectateur.



I/ La dramaturgie de l'objet. Thème 1 du BTS : Ces objets qui nous envahissent

Dans cette pièce, les objets jouent un rôle fondamental : ils permettent de **faire revivre** la mère de Mohamed. Ce dernier nous présente son caméscope et son téléphone - dictaphone qui lui ont permis d'enregistrer des conversations qu'il a pu avoir avec des médecins ou avec sa mère à l'hôpital. Les conversations mêlent le français et l'arabe. Elles sont surtitrées pour favoriser une bonne compréhension de la part du spectateur...

A la fin de la représentation, un vidéoprojecteur permettra de projeter sur un mur blanc le portrait de la femme décédée. Le spectateur a également entre les mains l'acte de décès de la mère de Mohamed.

Mohamed lit plusieurs fois des notes qu'il avait prises à l'époque dans son journal intime et des textos.

Ces objets ont donc plusieurs fonctions :

- utilitaire (la TV, le téléphone...)
- mémorielle
- affective (acte de décès)

II/ Se souvenir pour faire revivre. Thème 2 du BTS : Je me souviens

De quoi veut-on se souvenir? Des êtres que l'on a aimés, des événements marquants d'une vie.

Comment se souvient-on ? Le dramaturge utilise ici sa **mémoire** mais il a à sa disposition d'autres supports qui lui permettent de **garantir la vérité de son témoignage** : les enregistrements vidéos et sonores ainsi que les notes qu'il avait prises à l'époque de la maladie ou du décès de sa mère. Il cherche à être au plus près de la vérité. On ne peut pas l'accuser de mentir ou de réécrire le passé. Il passe un véritable **pacte autobiographique** avec le spectateur.

Pourquoi se souvient-on? Il s'agit d'abord de **faire le travail du deuil** : parler de la personne morte lui permet d'accepter progressivement qu'elle soit morte mais il s'agit aussi de **faire revivre sa mère** grâce aux captations sonores et vidéos. Mohamed cherche à **lutter contre l'oubli**. Il refuse de voir son émotion s'effriter, même si c'est ce qui l'attend, comme le lui dit un ami dans un enregistrement sonore. Il doit accepter la mort de sa mère et grandir.

Se souvenir peut également permettre de porter un regard satirique sur la société et alors que l'on s'attendrait exclusivement à un ton mélodramatique, on se rend compte qu'il nous arrive de sourire durant cette représentation. Le dramaturge a fait le choix de **tourner en dérision** plusieurs choses :

- **la lâcheté des gens** (ses sœurs sont heureuses qu'il propose de donner un morceau de son foie et sont loin de surenchérir en générosité tant elles ont peur de la dite opération)
- **l'addiction au téléphone portable** : durant la cérémonie d'enterrement, l'imam ne tient pas le Coran de ses deux mains...il est trop occupé à envoyer des textos !
- **L'intérêt qui régit les rapports humains** : la fanfare ne se met à bien jouer à l'enterrement que lorsque Mohamed donne un billet supplémentaire...